

# L'école aux quotidiens



Photo: François TEFNIN

La presse en a parlé. Nous y revenons. À partir d'une information ou d'un évènement récent, entrées libres interroge une personnalité, du monde scolaire ou non. L'occasion, pour elle, de nous proposer un éclairage différent, un commentaire personnel, voire d'interroger la question ainsi posée. Et vous, qu'en pensez-vous?

rales peuvent être abordées pendant les cours, au niveau de l'éducation sexuelle et affective notamment. Les enfants, même en primaire, sont tout à fait capables d'aborder les choses de manière plus large.

Ceci dit, cette brochure me semble assez bien faite, même si elle est placée dans un contexte particulier, celui des jeux violents. Le problème qui continue de se poser est qu'elle soit aussi spécifique. Mais le document a été conçu à l'intention des professionnels, et il y est clairement stipulé qu'il faut bannir les discours exagérément dramatiques. C'est une bonne chose. En tout cas, je constate qu'on n'a jamais publié de brochure sur la problématique des jeunes qui boi-

Le Monde

05/12/2009

## DES MATHS DÉSERTÉES

En décembre dernier, les mathématiciens français ont tenu les États généraux de leur discipline, dressant un constat paradoxal: les maths, plus que jamais nécessaires au fonctionnement du monde, peinent à séduire les étudiants des pays occidentaux. Elles sont pourtant partout: microélectronique, logiciels informatiques, imagerie médicale, marchés financiers... et les besoins en mathématiciens sont de plus en plus importants. Mais pour les jeunes, les écueils ne manquent pas: cursus long et difficile, incertitude pour l'emploi, salaires médiocres...

Et vous, qu'en dites-vous?

■ **Françoise VAN DIEREN, ancienne responsable du secteur Mathématiques pour l'enseignement secondaire catholique:**

"Dans le domaine des mathématiques, des pays comme la France et la Belgique ont été, au fil des années, fort secoués par des réformes scolaires successives. Dans les années 70 à 80, la réforme dite «des maths modernes» insistait sur la construction des concepts, les structures, les définitions très générales laissant peu de place au calcul et à la géométrie. Ensuite, les recommandations adressées aux enseignants ont été de «mettre les élèves en activité» et de remettre la géométrie à l'honneur. Mais, les outils n'étant pas prêts, l'enseignement des maths modernes a progressivement été remplacé par une pratique intensive du calcul algébrique.

À présent, sous l'influence, notamment, de la pédagogie par compétences, qui se veut plus concrète, on insiste beaucoup sur la résolution de problèmes. Certains prônent même d'axer l'évaluation de manière exclusive sur ceux-ci. On peut craindre ici une nouvelle forme de dérive. Pour être à l'aise en maths, il faut avoir construit un ensemble de connaissances théoriques, développé une habileté calculatoire qui repose sur des principes cohérents et savoir résoudre des problèmes. À cet équilibre dans les objectifs généraux devrait correspondre un équilibre dans le déroulement des apprentissages. Chaque concept doit être situé dans la réalité quotidienne ou culturelle,

mais aussi dans un parcours: l'élève doit entrevoir d'emblée le chemin qui mène de ce qu'il sait déjà à ce qu'il apprend. Vient ensuite un temps d'exploration qui montre, via la résolution de quelques problèmes, la nécessité d'élargir les méthodes et les concepts. La théorie se centre alors sur ce qui est nécessaire pour les exercices et problèmes qui suivent, ainsi que pour les apprentissages ultérieurs. Il doit y avoir des exercices qui permettent de comprendre et d'assimiler l'essentiel, d'autres qui visent l'acquisition d'automatismes utiles, et certains qui se situent dans des contextes plus larges.

Pourquoi ce manque d'intérêt pour les mathématiques? La plupart des enfants, et surtout les adolescents, traversent des périodes difficiles, des passages à vide. Comme d'autres branches, les maths ont un caractère cumulatif: les concepts nouveaux se construisent à partir d'autres, et il est souvent difficile de (re)prendre le train en marche. Chaque école pourrait construire une stratégie spécifique pour encadrer davantage les élèves. Il importe, en effet, de donner régulièrement des travaux bien pensés et de porter sur ceux-ci un regard constructif. L'interaction enseignant-élèves est un ressort essentiel. Toutes les ressources en termes de patience, de créativité, d'empathie, mais aussi de remise au pas que les enseignants déploient tout au long d'une année scolaire ont des effets de résonance quand ils sont intégrés dans des stratégies plus globales, et sont le fruit de concertations et de réflexions collectives". ■

PROPOS RECUEILLIS PAR

BRIGITTE GERARD



Comment rendre le gout des maths?

Photo: François TEFNIN

La Libre

28/12/2009

## JEU DU FOULARD: QUELLE PRÉVENTION?

Suite à plusieurs décès d'enfants victimes du jeu du foulard au cours de l'année 2009, la Ministre de l'enseignement obligatoire a souhaité intervenir, avec pour objectif de faire de la prévention sans incitation. Une brochure intitulée "Les jeux dangereux, ce n'est pas du jeu!", éditée par l'asbl Chousingha créée par le papa d'une victime, a été envoyée en ce début d'année aux centres PMS avant d'être adressée, 15 jours plus tard, aux directions d'écoles. La Communauté française semble avoir choisi, à ce sujet, une démarche éducative, sobre et prudente.

Et vous, qu'en dites-vous?

■ **Au Cabinet de la Ministre de l'enseignement obligatoire Marie-Dominique SIMONET:**

"L'initiative de cette brochure revient à M. FERNANDEZ, le papa d'une victime du jeu du foulard, qui a travaillé avec des professionnels à son élaboration. L'idée de départ était d'informer les professionnels, les adultes qui travaillent avec des enfants, et donc surtout les enseignants, éducateurs et centres PMS. C'est un phénomène méconnu, que l'on découvre souvent lorsqu'il est trop tard. Il faut donc sensibiliser, être attentif, vigilant, sans dramatiser. La brochure constitue un premier temps

d'un travail de réflexion plus approfondie qui sera mené prochainement par le Cabinet, et qui concerne aussi bien le fondamental que le secondaire. La Ministre souhaite concerter des professionnels, rencontrer des responsables de centres PMS, des parents... Il faut faire quelque chose, mais pas trop non plus. La brochure n'est pas adressée aux jeunes directement. L'objectif est de susciter un dialogue avec les adultes qui leur sont les plus proches. Il faut être extrêmement prudent, ne pas faire systématiquement de la prévention. En fait, deux tendances existent: celle de certains parents de victimes qui souhaitent informer tous azimuts, qui mobilisent n'importe qui... Ce n'est pas la position la plus efficace. L'autre option, la nôtre et celle de M. FERNANDEZ, est de prendre le temps de poser des jalons, de proposer des messages ciblés, et est axée davantage sur les professionnels.

Dans les pays étrangers, d'autres techniques existent, comme la diffusion d'images-chocs, de vidéos pour faire de l'effet. Nous ne nous situons pas dans cette politique. En France, c'est même la gendarmerie qui est chargée de cette problématique! Suite à l'annonce de l'envoi du document dans les écoles, nous avons eu beaucoup de coups de fil. Il y avait une certaine attente de cette information, une préoccupation. La brochure se trouve également sur le site Internet de l'asbl Chousingha".

■ **Vincent MAGOS, responsable du programme de prévention chez "Yapaka":**

"En fait, plus on parle de ce type de



comportement, plus c'est dangereux! Le jeu du foulard est un risque parmi d'autres que peuvent courir les enfants et adolescents. Par exemple, il n'y a pas plus de morts suite à la pratique du jeu du foulard qu'à cause des accidents de moto. Il ne faut pas focaliser là-dessus, mais plutôt parler aux jeunes des conduites à risque en général. Yapaka<sup>2</sup> avait d'ailleurs envoyé un document dans les écoles intitulé «Adolescence et risques», mais sans y mentionner le jeu du foulard, ni quoi que ce soit d'autre comme risque particulier. Si les élèves posent des questions, il faut bien sûr y répondre, mais qu'est-ce qu'un enseignant pourrait en dire pendant son cours? Donner une leçon sur les drogues, par exemple, n'est pas non plus toujours une bonne idée. Si l'adulte est interpellé à ce propos, il doit répondre en tant qu'adulte. Pour le reste, certaines choses plus géné-

vent de l'alcool de manière excessive pour être vite saouls, alors que le résultat attendu est très similaire! Plus on spécifie une démarche de prévention, plus on risque de pousser à des attitudes de dépistage.

La seule question qui se pose, c'est comment les enseignants sont-ils armés pour faire de la prévention générale? Cela se joue notamment au niveau de leur formation, en termes relationnels. Les enseignants sont plutôt démunis par rapport à tout ça. Il existe bien des modules de formation consacrés à ce type de problématiques, mais ils devraient aussi faire l'objet de supervision. La question, aujourd'hui, est de déterminer comment l'adulte peut tenir sa place d'adulte". ■

BRIGITTE GERARD

- 1. [www.chousingha.be](http://www.chousingha.be)
- 2. [www.yapaka.be](http://www.yapaka.be)